

undefined - lundi 2 mai 2022

SPORTS | Lorraine

HANDBALL/NATIONALE 1 (M) A Villers-lès Nancy le derby



Kévin Alix, auteur de cinq buts, a pleinement contribué au succès villarois. Photo ER /Eric DUBOIS

Après leur succès à Sélestat (36-29), les Villarois ont enchaîné en s'offrant le scalp du voisin messin. Une victoire à savourer sans modération.

Comme le dit le proverbe : « Avec des si, on pourrait mettre Paris en bouteille. »

On peut toutefois imaginer que si les Villarois avaient offert tout au long du championnat des prestations si abouties, ils n'auraient peut-être pas aujourd'hui les deux pieds en N2.

Malgré cette issue funeste, les partenaires de Pierre Poncet ont pu longuement communier avec leur public après cette victoire quasi historique sur Metz. Il faut effectivement remonter... très loin pour retrouver trace d'un succès de Villers dans ce derby.

Alors que son sort est plus que jamais scellé, la troupe d'Olivier Gueusquin, avec beaucoup de fierté, n'a pas fait le moindre cadeau à celle de David Motyka... son ancien coach.

• Une belle ambiance

Du reste, ce sont Bello et Blond, deux autres anciens de la maison villaroise, qui piquaient en

premier les locaux. Mais dans cette entame de match, Villers montrait de bien belles promesses. Avec un Poncet des plus inspirés à la distribution, Metz se faisait piéger aux ailes et au poste de pivot où la grande carcasse de Martin bougeait son alter ego (4-3, 7e puis 5-5, 10e).

Dans une salle comble, les Messins, portés par leur kop, allaient finir par hausser le ton et faire payer aux Villarois au prix fort leurs pertes de balle (6-10, 14e). Certes, Villers trouvait un second souffle suite à la rentrée de Savic.

En l'espace de 7 minutes, l'ancien pensionnaire du GNMHB signait un impressionnant 3 sur 4 et ajoutait deux passes décisives à son actif 12-13 (21e).

Cependant, Villers accusait physiquement le coup et laissait plus de liberté à des Mosellans qui finissaient en trombe grâce notamment à Abaté (14-18, 30e). Metz semblait avoir fait le plus dur. Mais étrangement, les Messins revenaient sur le parquet avec la tête... encore dans les vestiaires.

En huit minutes, Metz perdait sept fois le cuir, : sept occasions pour Mengés et Camus de remettre les pendules à l'heure (19-19, 38e). Malgré les changements de gardiens dans la cage messine, les missiles de Camus continuaient de faire mouche tout comme les incursions spectaculaires de Poncet (24-24, 49e).

Certains signes de nervosité et d'impatience ne trompaient pas. Et les parades de Cicolari, l'ancien Messin, fleuraient bon les prémises d'un succès de prestige (26-24, 51e). Une victoire qui se confirmait dans un money-time au cours duquel l'inévitable Poncet mettait Balmy à genou (32-29, 60e). Une sacrée soirée !

VILLERS : gardiens : Cicolari (5/16), Cherta (3/21) ; joueurs de champs : Poncet (7/10), Alix (5/6), Camus (5/11), Martin (4/4), Savic (4/5), Gérard (3/3), Mengés (2/3), Meyer (2/6). METZ : gardiens : Bordy (0/7), Balmy (6/31) ; joueurs de champ : Da Silva Ribeiro (5/7), Ballet-Kebengue (4/4), Abaté (4/5), S. Bello (4/6), Blond (5/9), D'Hondt (3/3), Rondel (2/3), Guillaume Bettenfeld (1/1), Baumann (1/6), Andrézo (0/1).